

LANGUE ARABE AU NIVEAU PRIMAIRE

L'Arabic Speaking Union mise sur une meilleure évaluation

Renforcer la qualité de l'évaluation et proposer des outils concrets, utiles et adaptés au terrain pour l'enseignement de l'arabe au niveau primaire. C'était l'objectif d'un atelier de formation des enseignants par l'Arabic Speaking Union, le mercredi 28 janvier à l'Islamic Cultural Centre, rue La Paix, Port-Louis.

D'emblée, Kalim Wahedally, président de l'Arabic Speaking Union (ASU), a rappelé que l'évaluation n'est pas une simple formalité. « Elle influence la manière d'enseigner, la progression des élèves et la crédibilité du système », a-t-il souligné. Il a insisté sur la nécessité de proposer des sujets d'examen équilibrés, bien structurés et adaptés au niveau des élèves, surtout dans un contexte où les attentes au niveau PSAC sont de plus en plus précises. « L'enseignement de l'arabe au primaire concerne aujourd'hui environ 4 500 élèves, encadrés par 150 enseignants du public et privé, d'où l'importance d'investir dans la formation continue et dans des outils pratiques. »

L'atelier a été animé par Toshanand Beekarry, Chartered Educational Assessor et Senior Research and Development Officer au Mauritius Examinations Syndicate (MES). Les participants ont travaillé sur les principes de l'évaluation, la rédaction des questions et la manière de construire une épreuve cohérente. « Une évaluation de qualité est essentielle à un bon enseignement. J'ai été très heureux de pouvoir travailler avec les enseignants d'arabe sur les principes de l'évaluation et les techniques de rédaction. J'ai été impressionné par leur enthousiasme et par la qualité des questions produites à la fin de la séance », a-t-il dit à l'issue de l'atelier.

DES SUPPORTS NUMÉRIQUES

Autre temps fort de la journée : le lancement officiel des outils pédagogiques numériques développés par l'ASU à l'intention des enseignants d'arabe du primaire. Ces ressources ont été préparées par une équipe d'enseignants, sous la supervision d'Asif Khodabacus, superviseur d'arabe. L'équipe comprend notamment Yaasin Bahadoor, Nadeem Bhoodun et Hafeezah Omarjee, dont le travail a été salué pour sa rigueur et son engagement.

Parmi les supports disponibles, on retrouve une dizaine d'affiches interactives, conçues pour être faciles à utiliser. Elles peuvent être activées en classe ou à la maison en scannant un QR code ou en cliquant sur le bouton 'play'.

Selon Asif Khodabacus, ces supports ont été pensés pour être simples et efficaces : « Les outils utilisent des photos claires et réalistes associées aux mots en arabe, ce qui aide beaucoup pour l'acquisition du vocabulaire.



L'association image-texte permet aux élèves de faire rapidement le lien. Le QR code et le bouton 'play' rendent aussi ces supports accessibles aux parents et au grand public. »

Kalim Wahedally a précisé que ce lancement n'est qu'un début. « D'autres ressources sont déjà envisagées, comme des flash cards, des supports narratifs interactifs et des tableaux de récits animés, afin de diversifier les approches et soutenir davantage les enseignants. »

DES ENSEIGNANTS MOTIVÉS.

Du côté des participants, les retours ont été très positifs. Nuzhah Lidialam Rajubally, éducatrice d'arabe au primaire, parle d'une journée « très enrichissante » : « L'atelier m'a permis de mieux comprendre comment élaborer des sujets équilibrés, alignés sur les objectifs d'apprentissage et les capacités des élèves. J'ai appris à varier les types de questions et à assurer une évaluation plus juste. Je repars avec plus de confiance et des outils concrets. Cet atelier aura un impact positif sur ma pratique. »

Pour Kalim Wahedally, l'atelier a



permis aux enseignants de repartir avec des méthodes pratiques, des idées claires et des ressources nouvelles, dans un esprit de collaboration. L'ASU tient à remercier tous les sponsors qui ont contribué au bon déroulement de l'atelier et au lancement des nouveaux outils pédagogiques.



Shakeel Mohamed annonce des programmes en arabe à la MBC

Présent lors du lancement de l'atelier, le ministre Shakeel Mohamed a insisté sur l'importance de l'évaluation dans l'enseignement des langues. Il s'est dit heureux de constater que l'Arabic Speaking Union a pris l'initiative d'organiser un atelier ciblé, directement lié aux réalités des classes et a félicité l'organisme pour cette démarche. Il a également évoqué sa récente visite à Sharjah, où il a eu l'occasion de découvrir une université qui l'a particulièrement impressionné. Il a exprimé sa volonté de mettre l'ASU en relation avec cette institution afin d'explorer des possibilités de collaboration. Sur le plan culturel et médiatique, Shakeel Mohamed a mentionné que « la MBC introduira des programmes en langue arabe très bientôt », avec l'espoir du lancement d'une chaîne dédiée dans un avenir proche. « La langue arabe mérite d'être davantage valorisée », a-t-il souligné en rappelant qu'une langue ne doit pas être attachée à une religion.